

Publications

Michèle Vincelette

Number 106 (1), 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26223ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vincelette, M. (2003). Publications. *Jeu*, (106), 172–175.



DRAMATURGIE QUÉBEC/CANADA

DUBÉ, Jasmine, *le Bain*, Montréal, Lanctôt éditeur, coll. « Théâtre », 2002, 66 p., ill.

Pièce en un acte, créée le 11 février 1997, au Centre national des Arts à Ottawa, dans une mise en scène de Jasmine Dubé. « Quand Madame Pin Pon, pompière de métier, mère monoparentale de son état, rentre du travail, elle doit, avant de penser un peu à elle, s'occuper de son petit cochon rose déluré [...] qui, comme tous les enfants, n'aime pas beaucoup l'étape du bain qui l'oblige à subir l'épreuve, exécration entre toutes, du shampoing... en plus d'invariablement précéder l'heure fameuse du... dodo. » (Lynda Burgoyne, « France Dansereau, pompière passionnée de la petite enfance », *Jeu* 82, 1997.1, p. 173.)

OUELLETTE, Michel, *le Testament du couturier*, Ottawa, Le Nordir, coll. « Théâtre », 2002, 92 p.

Pièce en trente scènes, créée le 19 février 2003 à la Nouvelle Scène, à Ottawa, par le Théâtre la Catapulte, dans une mise en scène de Joël Beddows. « Dans un monde possible, juste au-delà du temps présent, un urbaniste a de grandes ambitions politiques. Dans ce monde, les agents des Services sanitaires, les S.S., nettoient plus que les rues. On n'hésite pas à enfermer les malades et les dissidents. Dans ce monde de l'avenir, le passé est oublié. Mais le patron d'une

Sauf mention contraire, les citations entre guillemets sont composées à partir de la 4^e de couverture, du communiqué de presse ou de la préface.

robe du XVII^e siècle vient bouleverser l'ordre établi... »

DRAMATURGIE ÉTRANGER

BÉCHET, Claire, *Suites en ré mineur et Trois Soliloques*, Paris, Éditions Théâtrales, 2003, 64 p.

Suites en ré mineur, pièce en un acte, p. 5-45.

« En une succession de scènes brèves, les personnages vont, viennent, se croisent, se décroisent. Les situations bougent, les couples changent et s'échangent. »

Trois Soliloques, pièce composée de trois textes : « À tort ou à raison », p. 49-51 ; « Rue Kossuth Lajos », p. 53-56 ; « la Répétition de Barnabé », p. 57-62. « Sortes de sonates pour une voix. »

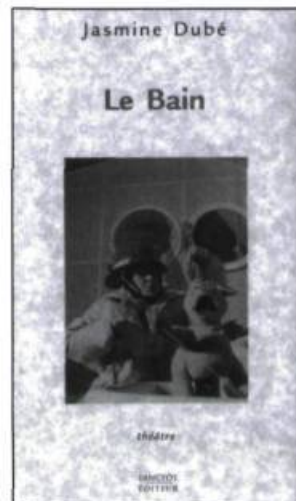
BELBEL, Sergi, *le Temps de Planck et le Sang*, Paris, Éditions Théâtrales, 2002, 192 p., ill.

Le Temps de Planck, traduit du catalan par Christilla Vasserot, comédie musicale en quarante-quatre scènes, p. 7-128.

« Planck est sur le point de mourir, entouré de sa femme et de ses quatre filles. La réunion de famille devient un jeu de correspondances entre le présent, le passé et l'imaginaire. »

Le Sang, traduit du catalan par Carole Franck, pièce en cinq scènes, créée le 12 septembre 2001 au théâtre de l'Opprimé à Paris par la Compagnie du Huitième Jour, dans une mise en scène de Nicolas Thibault, p. 129-191.

« L'épouse d'un homme politique corrompu est prise en otage par des terroristes. Commence alors un sanglant compte à rebours. Entre tragédie et humour noir,

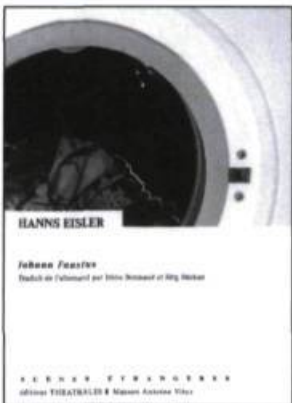




cette pièce pose un regard cru sur les conditions de la violence. »

EISLER, Hanns, *Johann Faustus*, traduit de l'allemand par Irène Bonnaud et Jörg Stickan, Paris, Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez, coll. « Scènes étrangères », 2003 [Berlin, 1953], 107 p.

Pièce en trois actes vingt scènes et un prologue. Texte de la pièce, p. 17-96; notes, p. 97-99; « L'affaire John Faustus », par Irène Bonnaud, p. 101-106. « Après avoir collaboré au *Docteur Faustus* de Thomas Mann et à *la Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, Eisler décide de consacrer à son tour une œuvre à la figure de l'intellectuel face à l'histoire. Il revient à la légende populaire du Docteur Faust et la replace dans le contexte des guerres paysannes du XVI^e siècle allemand : Faust, fils de paysan et disciple du prédicateur révolutionnaire Thomas Münzer, trahit les siens, se soumet, comme Luther, à l'ordre des seigneurs, et devient ainsi le symbole d'une élite intellectuelle qui choisit la collaboration avec le pouvoir plutôt que la lutte aux côtés du peuple. »



ESSAIS/ÉTUDES QUÉBEC/CANADA

DIRECTION DES SPORTS ET DES LOISIRS
DE LA VILLE DE MONTRÉAL,

*Répertoire des troupes de théâtre d'amateurs
de l'Île de Montréal*, Montréal, 2003, 100 p.

« *Le Répertoire* constitue un excellent outil de référence qui contient les coordonnées des troupes, de l'information sur la location de salles, les droits d'auteur et les festivals susceptibles d'intéresser les passionnés du théâtre. Les troupes sont classées selon l'arrondissement où se pratiquent leurs activités. Le document comprend aussi un index alphabétique des troupes. Cette nouvelle édition est disponible sur Internet à l'adresse : <www.villemontreal.qc.ca/loisirs>. »

FRANCŒUR, Louis, *le Théâtre brèche*, Montréal, Éditions Tryptique, coll. « Essai », 2002, 234 p.

« Cet ouvrage de sémiotique traite du théâtre et de la vie, des diverses formes de représentation sur la scène et simultanément de notre conception de la culture ; il prend acte d'une déchirure, venue avec la postmodernité, qui a lézardé notre confiance dans les images que nous nous construisons de nous-mêmes. La science des signes – la sémiotique –, la philosophie de l'esthétique et l'expérience théâtrale trouvent ici à se jouter pour engendrer une réflexion qui renouvelle notre intelligence du temps. » (Jean Fisette, « *Liminaires* », p. 7.)

LÉVESQUE, Robert, *l'Allié de personne*, Montréal, Éditions du Boréal, coll. « Papiers collés », 2003, 336 p.

« Les textes rassemblés ici ont été écrits au cours des deux dernières années. Leur matière est diverse : portraits, lectures, souvenirs, inspirés du Québec comme d'ailleurs, de la vie qui passe comme de celle qui a passé, de la réalité comme de la fiction, de la colère comme de la tendresse. Mais leur ton et l'esprit qui les anime sont partout les mêmes. C'est le ton et l'esprit d'un homme nourri de culture, curieux du monde qui l'entoure et attentif à ses surprises, ce qui le rend d'autant plus sévère à l'égard de toutes les formes de médiocrité et de grégarisme. »

SABOURIN, Jean-Guy, *Une fenêtre sur la modernité*, Montréal, VLB éditeur, coll. « Théâtre », 2003, 168 p., ill.

« Au milieu des années 50, la troupe de théâtre amateur les Apprentis-Sorciers (1955-1968) a été la première à présenter au public montréalais certains auteurs d'avant-garde devenus depuis des classiques : Beckett, Brecht, Ionesco... Dans l'effervescence de la Révolution tranquille, les Apprentis-Sorciers ont ainsi ouvert une

fenêtre sur la modernité – une expérience d'une dizaine d'années seulement, mais qui s'est révélée extrêmement fructueuse. Jean-Guy Sabourin, qui en a été l'un des principaux animateurs, fait ici le récit de cette aventure passionnante. S'y ajoutent de nombreux témoignages de ceux qui ont connu cette époque et, en annexe, la liste des spectacles créés par la troupe. »

WEBB, Brian (Sous la direction de), *Ode au corps : une histoire de danse*, Banff (Alberta), The Banff Centre Press, 2002, 120 p., ill.

« Recueil de textes (entre autres de Dena Davida, Michèle Febvre, Guylaine Massoutre, Chantal Pontbriand) qui portent sur l'aspect théorique de la danse nouvelle au Canada. On y retrouve également des commentaires sur la pratique de plusieurs chorégraphes, notamment Serge Bennatha, Lola Maclaughlin, Sylvain Émard et Paul-André Fortier. Brian Webb est chorégraphe et directeur du Festival Danse Canada. *Ode au corps* est également disponible en anglais sous le titre *The Responsive Body: A Language of Contemporary Dance*. »

ESSAIS/ÉTUDES ÉTRANGER

BROOK, Peter, *Oublier le temps* (*Threads of time*, 1998), traduit de l'anglais par Dominique Eddé, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2003, 266 p.

« J'aurais pu appeler ce livre *Faux Souvenirs*. Non que je veuille consciemment dire des mensonges mais, en écrivant, je m'aperçois que le cerveau ne dispose pas d'une chambre froide où conserver nos souvenirs intacts, il est plutôt un réservoir de signaux fragmentaires qui attendent que le pouvoir de l'imagination leur donne vie – et ceci, en un sens, est une bénédiction. » (P. B.) Plutôt que d'une autobiographie événementielle où on s'efforcerait de retracer les différents épisodes qui constituent une vie, il s'agit ici de

décrire quelques moments forts (paysages, rencontres, voyages, expériences théâtrales...) qui, en se nouant et en s'architecturant, ont contribué à constituer le Peter Brook que nous connaissons. »

PÉRIODIQUES QUÉBEC/CANADA

L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)/Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), Université d'Ottawa, n° 32, automne 2002, 202 p., ill.

« Cirque et théâtralité : nouvelles pistes », dossier sous la direction de Julie Boudreault. Entre autres : « La dramaturgie du cirque contemporain français : quelques pistes théâtrales » ; « Quelques rapports entre le théâtre et le cirque au Québec » ; « Cirque et approches artistiques en Chine » ; « Acrobatie aérienne et théâtralité » ; « L'adieu aux armes. Repères pour une analyse du vestiaire circassien ».

CANADIAN THEATRE REVIEW

Toronto, n° 112, automne 2002, 84 p., ill.

« Jazz, Blues and Theatre », dossier sous la direction d'Allan Watts. Textes : *Québecité, a Libretto in Three Cantos* de George Elliott Clarke ; *Big Mama – The Willie Mae Thornton Story* d'Audrei Kairen et *Issues of the Night Time* de Charles King.

PÉRIODIQUES ÉTRANGER

A/S ACTUALITÉ DE LA SCÉNOGRAPHIE

Paris, n° 126, novembre 2002, 72 p., ill.

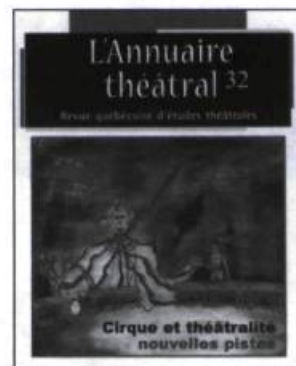
Entre autres : « 1^{re} "Nuit Blanche" à Paris » ; « Studio 24 à Villeurbanne » ; « L'Odéon-Théâtre de l'Europe aux ateliers Berthier ».

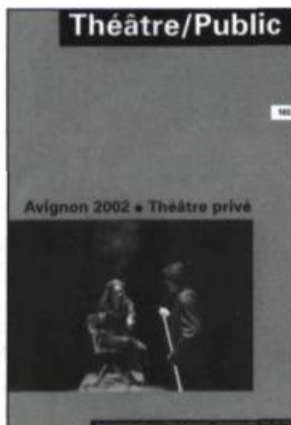
L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE

Paris, n° 1122, 15 octobre 2002, 126 p., ill.

Hysteria. Fragments surréalistes d'une névrose obsessionnelle de Terry Johnson, adaptation de Lulu et Michael Sadler.

Ibid., n° 1123, 1^{er} novembre 2002, 150 p., ill.





Mangeront-ils ? de Victor Hugo
ibid., n° 1124, 15 novembre 2002, 118 p., ill.
Le Limier d'Anthony Shaffer, adaptation
de Jacques Collard.
ibid., n° 1125, 1^{er} décembre 2002, 102 p., ill.
Futur conditionnel de Xavier Daugreil.
ibid., n° 1126, 15 décembre 2002, 134 p., ill.
Les Papiers d'Aspern d'après Henry
James, adaptation de Jean Pavans.

ÉTUDES THÉÂTRALES

Louvain-la-Neuve, Belgique, n° 24-25, 2002,
256 p., ill.
« Écritures dramatiques contemporaines
(1980-2000), l'avenir d'une crise », textes
réunis par Joseph Danan et Jean-Pierre
Ryngaert.
Actes du colloque des 6-7-8 décembre
2001 par l'Université Paris III-Sorbonne
Nouvelle.

« Contrairement au discours un peu
fatigué qui laisse toujours entendre
"qu'il n'y a plus d'auteurs dramatiques",
ce colloque prend acte du phénomène
opposé; des auteurs existent, ils écrivent
et ils publient, ils inventent ou réinventent
des formes qui leur semblent les meil-
leures pour parler d'aujourd'hui. »

REVUE D'HISTOIRE DU THÉÂTRE

Paris, n° 215, 2002.3, juillet-septembre,
p. 151-276, ill.
Entre autres : « Théâtre et symbole dans
le Marin de Pessoa et *les Aveugles* et *la
Princesse Maleine* de Maeterlink » ; « Sur
la scène du théâtre de Marcel Proust ».

LA SCÈNE, le magazine des professionnels du spectacle

Paris, n° 27, décembre 2002, 126 p., ill.
Dossier : « Réussir ses relations de
presse ».
Également : « Décentralisation et spectacle
vivant » ; « Programmer de la danse de
rue ».

TDR : The Drama Review

New York, vol. 46, n° 173, printemps 2002,
188 p., ill.
Entre autres : « Merce Cunningham and
the Aesthetic of Collage » ; « Private
Women/Public Acts : Petticoat
Government and the Performance of
Resistance » ; « Ecoactivist performance :
The Environment as Partner in Protest ? »

THÉÂTRE/PUBLIC

Genevilliers, n° 165, mai-décembre 2002,
66 p., ill.
« Théâtre privé » : entretiens avec Félix
Ascot, Laura Pels, Jean-Michel Ribes et
Pierre Arditi. « Avignon 2002 » : « Patrice
Pavis, s'appuyant sur des photos de spec-
tacles, analyse la capacité du *off* à "réin-
venter la mise en scène" et commente cinq
moments du *in* saisis par Guy Delahaye. »

Que faudrait-il faire pour qu'on
puisse vivre, ne serait-ce qu'une
journée, dans son vrai rythme, une
journée composée d'une multitude
de rythmes finement entrelacés ?
Reconnaître ce problème n'est pas en
connaître la réponse mais seulement
admettre que tout instant gâché est
un instant qui ne reviendra pas.
PETER BROOK, *OUBLIER LE TEMPS*,
p. 164-165.

MICHÈLE VINCELETTE